

Rapport Annuel 2020

Monsieur le Secrétaire d'État Dermine,
Madame Freire, Chef de service Coordination fédérale, inter-fédérale et internationale (Belspo),

La *Commission royale de Toponymie et de Dialectologie* (CRTD/KCTD) accomplit ses missions scientifique et consultative sous le haut patronage de deux académies : l'*Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique* et la *Koninklijke Vlaamse Academie van België voor Wetenschappen en Kunsten*.

La Commission a comme objectif scientifique l'étude de l'onomastique (toponymie et anthroponymie) et de la dialectologie, particulièrement en Belgique, tant dans le domaine roman que germanique, et la publication de travaux (*Bulletins, Mémoires, Tirés à part*) relatifs à ces disciplines. La Commission entretient des contacts scientifiques avec les institutions apparentées, intérieures comme extérieures.

La Commission (royale) de Toponymie et de Dialectologie fournit depuis 1927 un annuaire bilingue présentant des études toponymiques et dialectologiques grâce à des subsides de la Politique scientifique fédérale. En 2020 est paru le 92e volume annuel du *Bulletin de la Commission royale de Toponymie et Dialectologie*. Avec ce volume la revue totalise un volume global de plus de 30.000 pages.

En outre la Commission publie régulièrement des monographies dans une double de série de Mémoires : avec ses 56 Mémoires elle a fourni encore un peu plus de 18.000 pages à la littérature scientifique. Parmi ceux-ci on notera des ouvrages de référence comme : *De Vlaamse Gemeentenamen. Verklarend woordenboek* (2010, 331 p.) ; *Les noms de rivières de Wallonie, y compris les régions germanophones. Dictionnaire analytique*

et historique (2014, 457 p.); De Vlaamse waternamen. Verklarend en geïllustreerd woordenboek. Deel I: De provincies Antwerpen, Limburg, Vlaams-Brabant en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Werk 29 van de Vlaamse afdeling van de Koninklijke Commissie voor Toponymie en Dialectologie. 2016. 426 p.; Deel II: De provincies West-Vlaanderen en Oost-Vlaanderen. Werk 30 van de Vlaamse afdeling van de Koninklijke Commissie voor Toponymie & Dialectologie. 2018, 533; Les noms officiels des communes de Wallonie, de Bruxelles-capitale et de la Communauté germanophone. Évolution et fixation orthographique des toponymes majeurs de 1795 à nos jours. Avec indication de la prononciation française (API), de la forme régionale wallonne et du gentilé. Mémoire 27 de la Section wallonne de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie. 2020, 412 p.. Maison d'Édition Peeters, Leuven.

Enfin, et ce n'est pas le moins important : la Commission assume une mission consultative : les pouvoirs publics sont obligés de faire appel à ses avis scientifiques.

Réunions statutaires

La Commission avait prévu ses trois réunions statutaires les 27 janvier, 25 mai et 26 octobre 2020, comme chaque année dans les locaux du Palais des Académies à Bruxelles (rue Ducale 1). Seule la réunion du 27 janvier s'est déroulée comme d'habitude : pendant la matinée les deux sessions de section, et l'après-midi la séance plénière.

Au début mai 2020, il était toujours douteux que l'Académie puisse rouvrir déjà des salles correspondant aux normes sanitaires de corona. Le long voyage en train à Bruxelles en pleine crise pandémique, même (ou surtout ?) portant un masque, paraissait bien pour certains une aventure risquée. En outre, tout le monde ne s'était pas encore familiarisé avec le logiciel d'une visioconférence-zoom ou -teams.

Après mûre délibération et un sondage auprès de nos membres, le bureau de la CRTD décide d'annuler les sessions de mai 2020. D'autre part les membres de bureau de la

Commission s'accordent de se concerter régulièrement sur les problèmes à régler en termes de trésorerie, de budget et de publications ; ces sessions se dérouleront par téléphone ou autre communication de distance.

Le 7 octobre 2020 les membres sont conviés à l'Académie pour participer le 26 octobre aux réunions statutaires habituelles d'automne. À peine dix jours plus tard, la deuxième vague redoutée se confirmait – et contraignait la science et la politique à renforcer de nouveau les mesures sanitaires. À la hâte le bureau décida le 20 octobre en concertation de supprimer la réunion en présentiel à Bruxelles. La solution de remplacement retenue est communiquée ci-après.

Communications faites à la séance plénière

Pierre VAN NIEUWENHUYSEN, *Noms d'élévations dans la toponymie du Nord-Ouest de Bruxelles*

Bien que le Nord-Ouest de BXL se situe sur le versant occidental en pente douce de la vallée de la Senne, on y rencontre des oronymes, dont nous avons passé la revue.

Nous avons d'abord présenté les différents termes toponymiques désignant des élévations dans le domaine étudié. Ces éléments sont *brauw*, *donk*, *hel*, *heuvel*, *hul*, *kat*, *kuij*, *leeuw*, *mont(e)*/ *montagne*/ *berg*, *motte* et *tom(me)*, auxquels doivent être ajoutées des formations adjectivales avec *boven(ste)*, *haut/hoog(ste)*, *opper(ste)*, *over(ste)* ainsi que des noms comme *molshoop* 'taupinière'

Ensuite, nous avons vu ce que les éléments déterminants de ces oronymes nous sur leur contexte, bien souvent entre-temps disparu. Nous avons déterminé quinze groupes de déterminants :

- un nom de lieu, cours d'eau ou un bâtiment proche,
- la forme,
- un animal.
- une plante, arbuste ou arbre,
- un/ des propriétaire(s)/ exploitant(s) a) religieux et b) laïc(s),

- la couleur,
- la géologie, le (sous-)sol,
- une caractéristique propre,
- le statut juridique,
- l’aspect nouveau ou ancien,
- le relief,
- l’action éolienne,
- la description d’une sensation,
- le folklore
- un toponyme « transplanté », de migration.

Cette communication, limitée à une partie seulement de l’agglomération bruxelloise, doit dans le futur être complétée et étendue à l’ensemble des 19 communes.

Réunion de la section wallonne le 27 janvier 2020

Communication faite à la section wallonne le 27 janvier 2020

Jean GERMAIN, *Amorce d’une réflexion sur le devenir d’une Commission bientôt centenaire*

Interpellé par la réflexion d’un jeune confrère qui s’interroge sur le rôle de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie et sur son rôle à lui au sein de celle-ci, le secrétaire de la Section wallonne en profite pour amorcer une réflexion sur l’avenir possible et les évolutions éventuelles de la Commission, qui est proche du centenaire de sa création.

Des évolutions partielles ont déjà eu lieu, notamment en 1985 (à l’instigation de Maurice Piron surtout) puis en 1992. C’est ainsi qu’il n’y a plus qu’une seule réunion plénière par an.

Le secrétaire évoque brièvement les aspects institutionnels, les aspects pratiques (calendrier, jours de réunion), la création éventuelle de groupes de travail (par matière, par intérêt ?), le contenu des communications (articles achevés, recherches en cours, présentation d’ouvrages, de dictionnaires récents, de sites Internet), l’évolution de la revue (rythme, numéros thématiques, etc.), l’ouverture au monde extérieur (invitation de

conférenciers extérieurs pour des communications), le contrôle des noms de rue et l'évolution éventuelle du décret, etc.

Cet exposé suscite quelques remarques de la part des membres. Parmi celles-ci, on notera la proposition faite par Florian Mariage de rédiger un nouveau rapport sur le contrôle des noms de rues, actualisé par rapport à celui d'André Goosse, davantage orienté vers l'utilisateur (autorités communales ou citoyens).

Florian MARIAGE, *Compte rendu de la consultation à distance ayant remplacé la réunion de la Section wallonne du 26 octobre 2020*

La réunion de séance du 26 octobre 2020 n'ayant pu être tenue en présentiel, la présentation du projet de « GUIDE PRATIQUE DES NOMS DE VOIES PUBLIQUES EN BELGIQUE FRANCOPHONE » a été différée. L'objectif de ce guide de vulgarisation, à destination des mandataires communaux, des habitants ou des érudits intéressés par la toponymie, est de fournir les clés pour aborder sereinement cette question complexe de la dénomination des noms de rue, via des exemples concrets, et en replaçant cette discipline dans un enjeu culturel et patrimonial.

Le besoin d'un nouvel outil de référence était nécessaire en raison de la date de publication du dernier « Rapport concernant la dénomination des voies publiques en région de langue française » par André Goosse (1981), mais aussi partant d'un constat d'une méconnaissance des règlements, acteurs et principes dans le chef des mandataires communaux, en première ligne dans l'attribution des noms. À cela s'ajoutent de nouvelles réglementations (Décret régional de 2014, Best-address en 2018, ICAR⁽¹⁾ en 2020), de nouveaux acteurs et une évolution sociétale tendant vers davantage de participation citoyenne, et

⁽¹⁾ Avec ICAR, chaque utilisateur de données a la certitude de disposer d'adresses exactes, complètes et à jour pour toute la Wallonie.

Le terme ICAR fait référence à « l'Inventaire Centralisé des Adresses et des Rues en Wallonie ». Le registre ICAR est la source authentique des données d'adresse en Wallonie. Chacune de ces adresses est identifiée et localisée de manière univoque.

enfin la difficulté pour les membres de la Commission chargés des avis de diffuser une information uniforme en s'appuyant sur un document de référence actualisé.

La publication sera diffusée sous forme de brochure largement illustrée et au graphisme attractif, mais également au format numérique via le site web de la Commission, afin d'assurer une diffusion large et gratuite, répondant de la sorte aux missions de la Commission. La partie liée spécifiquement à la forme et au contenu des noms de voies publiques sera publiée dans les Bulletins.

Pour avancer sur ce projet, Florian Mariage, président de la Section wallonne et le *com municateur* prévu ce lundi 26 octobre, a soumis un texte martyre aux membres de la section wallonne », qui lui ont fait part de nombreuses remarques, ajouts ou propositions d'adaptations. Une synthèse des principales remarques et des points de vue divergents nécessitant une prise de position commune sera proposée lors de la séance suivante. Par la suite, le guide fera l'objet de relectures externes avant publication, prévue pour 2021.

Communications faites à la section flamande

À la Section flamande, deux communications ont été présentées :

Paul KEMPENEERS, *Ezemaal en Laar. Plaatsnamen en hun geschiedenis*

Ann MARYNISSEN, *Hollanders, Friezen, Vlamingen? De persoonsnamen van de eerste kolonisten op het Deense eiland Amager*

Un site internet propre

Les membres s'accordent sur la nécessité d'une actualisation permanente de leur site internet propre (www.toponymie-dialectologie.be), pour qu'il reflète (le CV et) les activités scientifiques et les activités d'expertise (consultation des pouvoirs publics) de la Commission, ainsi que les activités scientifiques, publications et contacts internationaux de ses membres.

Les membres transmettent régulièrement leurs propositions d'actualisation au gestionnaire du site ('webmaster'). Le site web permet en outre de compléter les publications de la Commission en offrant plusieurs liens renvoyant aux résumés en d'autres langues et aux cartes toponymiques ou dialectologiques difficiles à publier.

Un comité de lecture

Les membres des deux sections de la Commission de Toponymie & Dialectologie ont constitué un comité de lecture commun (nl.: 'redactieraad') pour la revue de la Commission (*Bulletin / Handelingen*). Le nombre des membres étrangers de ce comité scientifique externe a été augmenté à quinze dont voici les noms : Gerrit BLOOTHOFT, Anne BREITBARTH Eva BUCHI, Jean-Pierre CHAMBON, Michiel DE VAAN, A.C.M. GOEMAN, Ludger KREMER, Wulf MÜLLER, Bertie NEETHLING, Hermann NIEBAUM, Damaris NÜBLING, Arend QUAK, Gerald VAN BERKEL, Jean-Louis VAXELAIRE et Stefan ZIMMER.

Ces 'peer reviewers', experts dans les différentes disciplines scientifiques des publications de la Commission, veillent, de concert avec l'équipe rédactionnelle (les membres de la Commission), à l'excellence scientifique de la revue et garantissent ainsi un classement ('ranking') élevé en matière de bibliométrie internationale.

Composition de la Commission et élection des bureaux

Les élections biennales à la Commission ont eu lieu lors des réunions des sections et de la séance plénière du 27 janvier 2020.

Le bureau de la Commission est composé de la façon suivante pour les années 2020 & 2021 :

Section wallonne

Président : Florian MARIAGE

Secrétaire : Jean GERMAIN

Section flamande

Présidente : Ann MARYNISSSEN

Secrétaire : Jan SEGERS

Le bureau général de la *Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie – Koninklijke Commissie voor Toponymie en Dialectologie*

Présidente générale : Ann MARYNISSSEN

Vice-président général : Florian MARIAGE

Secrétaire général : José CAJOT

Membres : Jean GERMAIN et Jan SEGERS

La Commission a appris avec profond regret le décès de leur membre honoraire Hugo RYCKEBOER (°Furnes juillet 1935) le 21 mai 2020 à Audenarde.

Publications

– *Bulletin/Handelingen XCII (2020)*

Le Bulletin XCII (2020) compte 216 pages. Il a été envoyé aux institutions et revues avec lesquelles nous entretenons des relations d'échange. Vingt exemplaires sont envoyés aux centres scientifiques des universités belges, pour être mis à la disposition des étudiants et chercheurs.

Sommaire

Publicaties – Publications

Jean-Marie PIERRET, *In memoriam André GOOSSE (1926–2019)*

Magda DEVOS, *In memoriam Hugo Ryckeboer (1935-2020)*

Anne-Sophie GHYSELEN, Jacques VAN KEYMEULEN, Melissa FARASYN, Lien HELLEBAUT en Anne BREITBARTH, *Het transcriptie-protocol van het Gesproken Corpus van de Nederlandse Dialecten (GCND)*

Alexander KERKHOF, *Calwentreist en Den Trieste: vreemde veldnamen tussen Wouw en Roosendaal*

Ulrich MAES, *De etymologie van de plaatsnaam Feresne oftewel Dilsen*

Luc VAN DURME, Nog over *donk*, *horst* en *lo* en over taaleilanden, n.a.v. “Jozef VAN LOON, *Lo, Donk, Horst. Taalkunde als sleutel tot de vroege middeleeuwen*”

– *Mémoire 27 de la Section wallonne de la CRTD*

Jean GERMAIN, *Les noms officiels des communes de Wallonie, de Bruxelles-capitale et de la Communauté germanophone. Évolution et fixation orthographique des toponymes majeurs de 1795 à nos jours. Avec indication de la prononciation française (API), de la forme régionale wallonne et du gentilé.* 412 p. Maison d'Édition Peeters. Louvain.

Cette oeuvre, dont les racines remontent à 2011, a été achevée fin 2019. Immédiatement après sa parution au début de 2020 devenu un ouvrage de référence, il a été distribué dans plusieurs centres de recherche onomastique à l'étranger.

Depuis le régime français, nos communes ont adopté progressivement une forme et une graphie définitive. Plusieurs listes officielles rythment en effet les débuts de l'état belge (1836, 1848 et 1860), après deux listes établies sous le régime français (1795, puis 1801-02) et une assez tardive sous le régime hollandais (1827-1828).

On a recherché tous les textes légaux, publiés au *Moniteur belge*, relatifs à l'orthographe des noms de communes, jusqu'à l'arrêté royal de 1975 portant fusion des communes, particulièrement déterminant pour la toponymie officielle.

La plupart des dictionnaires administratifs qui ont jalonné parallèlement les deux siècles d'existence de la Belgique couvrent l'ensemble du territoire belge, jusqu'au tout dernier publié par Guyot en 1997. D'autres ne couvrent qu'une seule province. Ces dictionnaires administratifs, établis par des fonctionnaires, ont eu une influence certaine sur la nomenclature officielle. Par ailleurs, la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie a été consultée à de multiples reprises.

De tout cela résulte une sorte de base de données, sous la forme d'une liste alphabétique des noms de communes de

Wallonie, auxquelles on a associé les communes bruxelloises et germanophones, avec une sélection des graphies répertoriées au fur et à mesure des lois et arrêtés royaux. D'autres renseignements utiles ont été ajoutés : la prononciation française souhaitée du toponyme et sa forme dialectale ou régionale endogène, ainsi que les gentilés ou noms d'habitants

– *Werk 31 van de Vlaamse KCTD-afdeling*

Antroponymie de Lage Landen van late oudheid tot twaalfde eeuw. Deel I: Vorm en betekenis van de oudste namen

Cette oeuvre étudie le développement anthroponymique dans les Pays-Bas et les régions limitrophes depuis le début de notre ère jusqu'au douzième siècle. L'auteur découvre une rupture : la période de mononymie prend fin et les noms de famille commencent à se généraliser.

*Rapport 2020 de la mission consultative
sur le contrôle des noms de rues
Section wallonne de la CRTD*

En matière de changement ou d'attribution de noms de rues, la Section wallonne de la Commission a été consultée en 2020 par les 85 communes wallonnes et bruxelloises, dont les noms suivent :

Andenne, Anderlecht, Ans, Anthisnes, Antoing, Assesse, Attert, Awans, Aywaille, Bastogne, Beauraing, Beloeil, Bertrix, Beyne-Heusay, Binche, Blegny, Bouillon, Braine-l'Alleud, Braine-le-Comte, Bruxelles-Ville, Charleroi, Chaudfontaine, Chaumont-Gistoux, Chimay, Courcelles, Dalhem, Dinant, Dison, Doische, Donceel, Dour, Érezée, Farciennes, Fléron, Florenville, Forest, Frameries, Gouvy, Hannut, Havelange, Herstal, Ixelles, Jalhay, Jette, La Hulpe, La Louvière, Jodoigne, Koekelberg, Léglise, Le Roeulx, Liège, Marche-en-Famenne, Mettet, Mons, Mont-Saint-Guibert, Mouscron, Namur, Neufchâteau, Ohey, Onhaye, Ouffet, Pecq, Perwez, Pont-à-Celles, Rochefort, Saine-Ode, Saint-Ghislain, Saint-Gilles, Schaerbeek,

Seneffe, Soignies, Soumagne, Spa, Tinlot, Tournai, Trooz, Tubize, Verviers, Virton, Visé, Vresse-sur-Semois, Walcourt, Walhain, Wanze, Wellin.

*Collaboration avec l'Institut Géographique National
(IGN)*

La Commission a poursuivi la révision linguistique des noms géographiques des cartes topographiques publiées par l'Institut géographique national dans sa nouvelle version *topo25* au 1:25 000. Pour la Section wallonne, l'examen effectué par Florian Mariage, Jean-Marie Pierret et Martine Willems a porté sur les feuilles 32/7-8 (prov. Brabant wallon), 38/1-8 et 44/1-4 (prov. Hainaut) et 49/1-8 (prov. Liège).

En outre, divers dossiers ont été soumis à la Section wallonne de la Commission par des administrations et des particuliers à propos de questions de toponymie et de problèmes relatifs aux graphies employées par le cadastre. Des contacts ont eu lieu avec l'organisme ICAR, « Inventaire centralisé des adresses et des rues en Wallonie » et BPOST.

*Contacts internationaux des membres
et autres rencontres scientifiques*

La plupart des communications ou réunions scientifiques prévues en 2020 ont été annulées ou reportées, suite à la pandémie.

Dans le cadre du projet PatRom qu'il codirige depuis plus de 30 ans, Jean GERMAIN a achevé en 2020 la mise au point finale du volume III.2. du *Dictionnaire historique de l'anthroponymie romane* (DHAR) consacré aux noms de famille issus des étymons de noms d'oiseaux, poissons et insectes. Ce 6^e volume de la série qui prend en charge 38 super-lemmes correspondant à 61 lemmes particuliers et qui compte 489 pages, a paru en décembre 2020 chez l'éditeur De Gruyter à Berlin.

Trois colloques ou réunions scientifiques en France et en Italie qui étaient prévus en 2020 ont été annulés ou reportés pour cause de pandémie.

Jean GERMAIN reste membre correspondant et/ou membre du comité de lecture de quatre revues scientifiques étrangères, la *Rivista italiana di onomastica* (Rome), les *Lletres asturianas* (Oviedo), *Onomàstica. Anuari de la Societat d'Onomàstica* (Barcelone), ainsi que la *Nouvelle revue d'onomastique* (Paris).

Comme chaque année, il a été sollicité par des collègues étrangers sur divers problèmes de toponymie et d'anthroponymie wallonnes ou d'histoire de la langue française en Wallonie. Il a aussi enregistré pour la télévision régionale namuroise Canal-C vingt-deux séquences télévisées sur divers noms de rues particuliers de la province.

Lors d'un séjour au Canada, Esther BAIWIR a participé avec Marie Steffens au colloque intitulé *Les discours de référence sur la langue française* (Université UQAM, Montréal, 23-24 janvier). Elles y ont présenté une communication intitulée « La variation diatopique dans les méthodes de français langue d'accueil recommandées par France Éducation International ». E. Baiwir a également participé au séminaire de sociolinguistique du Département de linguistique et de traduction (Université de Montréal, 28 janvier), à l'invitation du professeur Julie Auger. Elle y a animé une séance intitulée « Le picard. Aperçu sociohistorique d'une diglossie ».

Dans le cadre du Projet VULNUS (Lauréat MESHS 2020), dirigé par Valentina Bisconti de Université de Picardie Jules Verne, E. Baiwir a participé à la première journée d'étude (*Vulnérabilité et espaces*, 13 novembre, en ligne) par la présentation d'une communication intitulée « Spectacularisation, publication, numérisation. Les langues s'exposent-elles pour mourir ? ».

Baptiste FRANKINET a participé activement au projet « Ma commune dit oui aux langues régionales », porté par le Service des langues régionales endogènes de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ce label qui cherche à impliquer les partenaires communaux dans la valorisation des langues régionales l'a amené à répondre à de nombreuses recherches dialectologiques, à nouer de nombreux contacts avec des partenaires locaux et à fournir des bibliographies directement destinées à venir en aide aux communes qui souhaitent valoriser les langues régionales chez eux.

Au cours de l'année 2019 Léo WINTGENS a été sollicité par le chercheur français Philippe Boula de Mareüil, attitré par le CNRS, qui a déjà élaboré une « carte parlante » des langues régionales de France ainsi que d'Italie. Il désire actuellement en faire de même pour la Belgique. Deux collègues belges s'occupent des dialectes bas-franciques et des dialectes wallons. M. Boula m'a demandé de prendre en charge les variantes du « francique carolingien » dans l'est de la Belgique. Depuis lors j'ai collaboré à cette entreprise en fournissant dans différents dialectes de la région d'Aubel-Kelmis-Welkenraedt ainsi que de l'Eifel belge la fable d'Ésope « La bise et le soleil » servant de texte de base pour les travaux du chercheur. En 2020, les versions de Montzen, Aubel, Welkenradt, Büllingen et Burg Reuland ont été ajoutés à celles de Hombourg, Kelmis et Gemmenich. Les résultats sont visibles et audibles via <https://atlas.limsi.fr/?tab=be> ou par le link établi avec notre *Centre de Recherches linguistiques – OBELIT* à Montzen via Obelit-Os-Plat. En 2021 d'autres versions de la dite fable suivront.

Comme les années précédentes, Étienne RENARD a coorganisé avec des collègues namurois le cycle de séminaires-conférences du Centre de recherche PraME (UNamur), traitant diverses questions relatives aux pratiques médiévales de l'écrit, tant dans les documents d'archives que dans les manuscrits.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire d'État, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Bruxelles, fin décembre 2020

Le secrétaire général
José CAJOT

La présidente générale
Ann MARYNISSEN